

Conférence CFE-CGC du 7 mars 2012, sur « le tout-anglais dans l'entreprise, des mythes à la réalité et à la recherche de solutions alternatives ».

Rapport rédigé par Pierre Dieumegard, pierre.dieumegard@free.fr (Europe Démocratie Espéranto) et complété par Philippe Bérizzi, pberizzi@linguaforce.com (Entreprise Espéranto). Les parties rédigées par Pierre sont en caractères droits ; celles rédigées par Philippe sont en italique.

Initialement, les organisateurs avaient prévu le colloque pour 250 personnes, pour moitié membres de la CFE-CGC (Confédération française de l'encadrement - Confédération générale des cadres), et *visiblement, ils ont eu du mal à remplir*. Quelques jours avant ce colloque, de nombreuses personnes ont reçu une invitation par le biais de la revue « Vocabulaire », ce qui a permis apparemment d'augmenter le nombre des présents. Malgré cela, il y avait moins de 150 personnes dans la salle. La moyenne d'âge des participants était voisine de 50 ans, un tiers de femmes et deux tiers d'hommes environ. *Je pense que le mailing de Vocabulaire était probablement adressé au moins à l'ensemble des professionnels de la langue (traduction, formation...).*

Étaient également présents des représentants ou membres d'autres syndicats (UNSA, CGT...) y compris patronaux (MEDEF).

J'avais sollicité deux mois plus tôt une invitation des organisateurs, proposant même de faire une présentation du type de formation en entreprise (à base d'espéranto) que je propose, mais il m'a été répondu que cette première conférence avait pour objet de présenter le problème, et qu'il y aurait des suites qui seront l'occasion de présenter des solutions, dont l'espéranto. Et je n'ai pas eu d'invitation...

Je me suis donc inscrit via l'annonce publique de Vocabulaire. Résultat : en arrivant, je n'étais pas dans la liste des participants. Mais je n'étais vraisemblablement pas le seul. Une vingtaine de personnes se sont, comme moi, rajoutées à la main. J'ose espérer qu'il n'y a rien de personnel et que Vocabulaire a juste omis de transmettre les inscriptions à temps. Et donc que les organisateurs auront quand même nos coordonnées et nous tiendront au courant des suites apportées à cette conférence.

Du matériel d'interprétation simultanée a été prévu et il y avait au moins 2 interprètes en régie (ça veut donc dire un budget d'interprétation hommes+matériel à vue de nez dans les 3 à 4000 €). On nous prévient qu'il est prudent de prendre des casques car il y a au moins une intervention en italien.

Comme d'habitude, il y a eu quelques allusions à l'espéranto, pas très favorables, mais beaucoup moins péjoratives que pour le globish (au moins une dizaine de citations, de type « franglais ou globish », ou « c'est du globish ou du sous-globish »)¹. *En fait, le mot « espéranto » a été peu employé et généralement dans un sens vague de lingua franca (sauf Michele qui y a fait une allusion explicite et précise).*

Les interventions étaient en français, sauf deux en italien, très compréhensibles dès qu'on connaissait un minimum de cette langue. C'était une confirmation de l'importance de l'intercompréhension entre les langues voisines.

Les orateurs étaient *de sexe masculin* en très grande majorité (une exception près, la RH de Axa Assistance).

Parmi les expressions couramment employées, il était souvent question de « maîtriser l'anglais », « maîtrise de l'anglais ». La vidéo introductive (*réalisée par la CFE-CGC à l'occasion de cette conférence*), qui consistait en une série d'interviews de cadres d'entreprises confrontées à ce problème, avait notamment une phrase disant que « maîtriser l'anglais, c'est le management par la terreur ».

Le salarié est mis dans une zone d'insécurité. Placé en situation d'échec, le salarié peut devenir

¹ C'est dommage pour le globish de Jean-Paul Nerrière, dont j'apprécie le livre (<http://www.jp-globish.com/>).

docile, accepter de plus en plus de choses. C'est en cela qu'on peut parler de management par la terreur.

À plusieurs reprises a été rappelé l'article L1321-6 du code du travail (loi Toubon) : le règlement intérieur d'une entreprise doit être rédigé en français, ainsi que tous les documents impliquant des obligations pour le salarié.

Plusieurs intervenants (soit orateurs, soit de la salle) ont dit l'importance d'une bonne expression en français, pour permettre une compréhension facile, soit par un interlocuteur étranger, soit par les dispositifs de traduction automatique.

« Obliger des gens à travailler dans une langue qui n'est pas la leur, c'est un peu comme faire travailler des droitiers avec la main gauche. »

Vidéo introductive « pratiques linguistiques en milieu de travail : premier aperçu »

Très paritaire : les personnes interviewées étaient des deux sexes.

« La formation à l'anglais est très demandée, et finalement peu utilisée ». Le niveau requis en anglais pour tenir les fonctions existantes est souvent surestimé par la hiérarchie.

Il est fait allusion plusieurs fois aux entretiens annuels d'évaluation qui sont à certains endroits réalisés en anglais, principalement dans les entreprises à management anglo-saxon et celles où les niveaux hiérarchiques sont de nationalité différente. L'entretien annuel, qui peut déjà être difficile car c'est une forme de négociation, le devient encore plus en anglais, et bien sûr d'autant plus que le subordonné maîtrise mal la langue.

Pratiques linguistiques des entreprises françaises (Claude Truchot)

Il y a eu des problèmes linguistiques considérables qui ont fait échouer la fusion Renault-Volvo. *La fusion Renault-Volvo aurait échoué en grande partie pour des raisons linguistiques.* La négociation entre Renault et Opel avait été décidée en anglais. Opel a envoyé 3 britanniques, Renault a envoyé 20 français, et Opel a vaincu Renault dans la négociation.

Les questions de langue sont traitées en général de façon empirique, sans réflexion préalable.

L'anglais s'insère donc comme un état de fait.

Parfois c'est une stratégie, où l'anglais est la langue imposée (multinationale à filiale française, groupe français internationalisé).

« insécurité linguistique » : malaise des personnes obligées de travailler dans une langue étrangère.

Témoignages d'élus du personnel

François Schmets (Alcatel Lucent France)

C'est un problème valable dans toute l'Europe, en particulier Europe du Sud et de l'Est. L'anglais est une arme pour la conquête du pouvoir.

Alcatel a toujours été international. *Fin 2006, il y a eu fusion avec Lucent (achat de Lucent par Alcatel : la société est française, basée en France).* *Lucent est alors une société moribonde.* Les américains ont emporté le combat, et l'anglais a été une arme : *« quand on ne peut pas exprimer finement ses arguments de façon fine, quand les interlocuteurs font semblant de ne pas comprendre et s'expriment de façon à ne pas être compris... ».*

Résultat : au *Comité de Direction* actuel, dont le siège est à Paris, il y a 7 anglo-saxons (américains ou britanniques), 2 français, et 5 autres. *L'entretien annuel d'évaluation est passé en anglais. Certains documents présentés au CE sont parfois en anglais bien que ce soit illégal au regard de la loi Toubon.*

Pour le cadre lambda, la conséquence est la souffrance.

Pour les cadres dirigeants, un niveau d'anglais insuffisant devient un obstacle pour leur carrière. Un plan social en 2009 incluait parmi les critères de sélection des salariés leur niveau d'anglais.

Conséquences économiques : gaspillage des compétences, *démotivation et sous-utilisation*.
Les américains ont aussi imposé leur pensée unique anglo-américaine. Ils ont du mal à traiter avec les petits clients qui n'ont pas leur culture, d'où perte de marchés en Afrique et au Moyen-Orient.

Jean-Pierre Lamonnier (Société Générale)

Travailler dans une langue étrangère crée un surcroît de fatigue.

Le salarié qui travaille dans une langue étrangère a en outre plus de difficulté à parler de son métier en dehors de l'entreprise, en famille par exemple.

Il y a 20 ans, l'employé était une personne, aujourd'hui c'est une « ressource ». Autrefois, il y avait le service du personnel, où les employés étaient des individus. Aujourd'hui, il y a le service des ressources humaines, où les employés sont des ressources ou des numéros.

Le mot français (anglicisme) « compliance » est employé à la place de « déontologie », alors qu'initialement c'est un terme de physiologie désignant l'extensibilité d'un organe creux.

« L'utilisation du français ou globish est très répandue... »

Certaines formations ne sont dispensées qu'en anglais. Le critère linguistique apparaît dans le choix des personnes à licencier.

Il y a un risque culturel des évaluations à 360°, car les appréciations utilisent des mots dont le sens est variable. Idem avec les hiérarchies hors hexagone : les mots n'ont pas le même sens pour tous, si on n'est pas capable de bien s'exprimer, de bien faire comprendre son point de vue ou ses problèmes, on est perçu comme peu ou pas performant.

Les réponses du droit à la question de langue dans le domaine des relations du travail (Thierry Priestley)

Le droit linguistique du travail est très faible. C'est une construction historique récente.

Le Code du travail compte 2000 pages dont une seule (1/4 de page en fait) traite des aspects linguistiques.

En 1975, le règlement intérieur doit être en français ; les délégués du personnel doivent savoir lire et écrire en français (cette dernière disposition disparaît vers 1980).

L'article L1321-6 a deux exceptions : les documents venant de l'étranger et les documents destinés à l'étranger. La loi Toubon est une initiative du ministère de la Culture, et non du ministère du Travail. *Elle ne tirait pas ses origines d'une demande du monde social. Il n'y a pas eu de débat social, donc pas d'appropriation par les partenaires sociaux.*

Cet article est très fragile sur le plan juridique, *et il peut être contré en particulier par le droit européen.*

Les employeurs ont l'obligation d'assurer la sécurité de leurs employés. Cela peut induire une obligation de traduction.

Interventions de la salle

« Scientifiques : si vous publiez en français, vous n'êtes pas lu »².

Il manque un droit linguistique du travail.

L'étude *européenne* ELAN montre les manques de compétences en langues autres que l'anglais.

En Italie, loi Berlusconi des 3 I : « Inglese, Informatica, Impresa ».

Jean François Laborde, CHSCT de Peugeot-Citroën : la semaine dernière, il y a eu l'annonce à 18h15 mercredi de la prise de participation de General Motors (7 %) dans PSA. Le jeudi, il y a eu l'annonce de l'obligation de l'anglais. *Il y a une ségrégation immédiate par l'anglais.* Il cherche des leviers d'action pour agir.

Th. Priestley : l'article 21 de la charte sociale européenne interdit les discriminations fondées sur la langue.

Nexans, ancienne filiale d'Alcatel, a fait un usage de l'article du code du travail pour faire condamner l'employeur, et depuis les instructions sont en français.

² mon commentaire personnel : surtout vous serez mal notés et votre avancement sera bloqué

Problème des [sigles et] acronymes, dont le sens est souvent incompréhensible.

Quelles conséquences économiques et financières (Michele Gazzola)

Michele Gazzola a travaillé avec François Grin, auteur du célèbre rapport Grin. Michele est italien mais fait sa présentation dans un très bon français. Il est également espérantophone mais les organisateurs l'ignorent...

Quelles langues sont « utiles » sur le marché du travail ? Les langues donnent-elles une valeur ajoutée ?

Les différentiels de revenus sont positifs et importants entre les travailleurs bilingues et monolingues.

Au Québec : EN-fr > EN (18%) FR-en > FR (12%)

En Suisse :

FR-de > FR (14%) FR-en > FR (10%) DE-fr > DE (14%) DE-en > DE (18%)

Que se passerait-il si les multilingues oublièrent leurs compétences linguistiques ? perte de 10% du PIB pour la Suisse, de 3% pour le Québec.

Transferts financiers annuels de l'Union Européenne vers le Royaume-Uni entre 10 et 17 milliards d'euros.

Brevets européens (déposés à l'Office européen des brevets à Munich) : 50 % sont déposés à l'origine par des pays germanophones, 17 % francophones, 7,5 % italophones, 6,8 % anglophones. Cet écart spectaculaire par exemple entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne surprend un peu la salle. Parmi les explications possibles : les anglais déposeraient peut-être directement des brevets US. Autre explication (à mon avis plus plausible) : autant l'industrie allemande est dynamique, autant l'industrie anglaise est sinistrée, le pays ayant fait un virage important vers le secteur tertiaire.

Les trois langues officielles de l'OEB sont le français, l'anglais et l'allemand. Pour les autres pays d'Europe, le surcoût d'accès à la propriété industrielle est de l'ordre de 22 %.

Si l'anglais était la langue unique pour les brevets, le surcoût serait de 25 % pour les entreprises françaises (ce qui confirme bien que le MEDEF a fait un très mauvais calcul en poussant le Protocole de Londres sous prétexte d'économie pour les entreprises françaises).

Rôle des langues et justice sociale : une approche sociologique (Jean-Claude Barbier)

Eurobaromètre fait des enquêtes sur tout, mais la dernière sur les langues date de 2005.

« 56% des européens parlent une 2e langue » : c'est une affirmation qui pose problème, car l'enquête était autodéclarative, et *les personnes affirment que* le but de la 2e langue est *principalement de* regarder des films et de faire du tourisme. Il y a de grosses différences entre les pays.

En 2010, il y a eu une autre enquête d'autodéclaration. « maîtrise de la 2e langue » : 13%, et « bon dans la 2e langue » : 15%, ce qui ne fait que 28%.

Tous les gens haut-placés dans la Commission Européenne sont multilingues. *Ils sont donc assez différents de la moyenne de la population, mais ce sont eux qui prennent les décisions à caractère linguistique.*

Cependant, les hommes politiques qui ont un niveau en langues leur permettant de faire réellement de la politique dans plusieurs pays sont extrêmement rares. Le plus connu est sans doute Cohn-Bendit (et le cas d'Éva Joly, qui vit depuis plusieurs années en France, montre illustre assez bien aussi la difficulté de l'exercice).

Le droit européen n'est opposable à un citoyen que si on peut le lui fournir dans sa langue.

Table ronde : que déduire de ces premiers enseignements

« formatage de l'anglais » (ou « par l'anglais » ??)

Un formulaire en anglais *avec exactement les mêmes mots ne sera pas* compris de la même façon à Milan et à Stockholm.

La loi Toubon n'est pas en soi une loi contre l'anglais. Elle vise juste à ce que chaque citoyen puisse avoir accès à toute information dans sa langue.

En France, à peu près 1 salarié sur 4 est amené à utiliser une autre langue.

Les choix linguistiques d'une entreprise ont un effet très structurant sur son fonctionnement.

Actuellement, la mondialisation fait bondir l'utilisation de l'anglais dans les entreprises. Le phénomène s'est particulièrement amplifié les dernières années.

Un bon technicien spécialiste peut voir sa carrière s'effondrer simplement du fait qu'il se voit intégré dans une équipe internationale alors qu'il est purement francophone. Il y a probablement des cas où cela a pu conduire au suicide (il est fait allusion à un informaticien chez Renault).

Xavier North : English is not enough « <=> « L'anglais n'est pas tout »³

Les classements internationaux des universités valent ce qu'ils valent... L'université d'Innsbruck est très bien classée, parce qu'il y a beaucoup d'étudiants étrangers. En fait, la statistique est faussée à cause du grand nombre d'étudiants italiens de langue maternelle allemande qui traversent la frontière.

L'École Polytechnique de Milan : à partir de 2014, toutes les formations à partir du Master seront en anglais.

La CFE-CGC a fait un sondage par OpinonWay. Utilisation quotidienne de langue étrangère 18%, utilisation fréquente de langue étrangère 19% ; c'est un pourcentage qui augmente.

Est-ce que cela génère du stress ? 45 % des personnes interrogées répondent par l'affirmative.

Interrogé, Michele Gazzola décide d'enchaîner en italien. Le public enfle les casques mais visiblement l'interprète italienne n'a pas vu le coup venir et il va continuer une petite minute en italien sans la moindre interprétation. En plus, il faut savoir se servir des casques, ne serait-ce que les allumer. Certains vont sans doute laisser tomber le casque et goûter les joies de l'intercompréhension (concept expliqué plus loin).

J. Cl. Barbier : 90% des ébauches de documents de l'Union Européenne sont en anglais. Les couches dirigeantes ne comprennent pas le problème. Exemple de l'incompréhension fondamentale sur le problème de la Grèce entre la France et l'Allemagne : *le mot anglais "regulation" peut être traduit de deux façons en anglais : réglementation ou régulation.*

Le DRH de Publicis présent laisse échapper que sa société a dépensé des sommes considérables en formations d'anglais et que c'est au final un échec complet !

Langue mondiale ou hégémonique : une fatalité historique et une réelle efficacité ? (Michael Oustinoff)

Enseignant chercheur d'anglais, langue maternelle portugais et langue paternelle russe.

Il a été convaincu que l'anglais était la meilleure solution, mais ne l'est plus.

Dans une grammaire anglaise de 1980, *on peut lire* : « English is the most important language ». *À cette époque, contrairement à aujourd'hui, il était réellement difficile de pouvoir écouter de l'anglais en France. Les seuls moyens étaient quasiment de capter la BBC ou d'aller voir des films en VO.*

Dans le monde anglophone, on perçoit les inconvénients du tout-anglais : *dénaturation de la langue, et le fait que paradoxalement, les native English sont souvent des monolingues, ce qui peut constituer un handicap pour eux, au moins pour leur compréhension du monde. C'est pour cette raison que la British Academy (j'ignorais que la langue anglaise avait une académie) pousse aujourd'hui les anglais à apprendre des langues étrangères.*

Actuellement, les Etats-Unis dominent toujours le monde, mais les pays émergents se rapprochent du leader. *Un « nouvel ordre linguistique mondial » va apparaître. Il pense que la suprématie des États-Unis ne déclinera pas mais que d'autres puissances (les BRIC) vont atteindre un niveau qui*

³ Traduction bizarre !

fera que l'anglais ne sera plus la seule lingua franca.

Étymologiquement, la « lingua franca » était « une langue du temps des croisades, un globish, un sous-globish de l'époque ».

Le statut d'une langue n'a aucun rapport avec sa difficulté. L'engouement récent pour le chinois en est une illustration (et j'ajouterais a fortiori aussi le peu d'intérêt pour l'espéranto).

Il était prévu dans le programme que l'intervenant évoque également le sujet des « langues artificielles ». On pouvait donc espérer que l'espéranto soit mentionné (en bien ou en mal) au moins dans cette intervention-là. La façon dont il a géré son temps ne lui a pas offert l'occasion d'aborder le sujet, et on ne saura donc jamais ce qu'il en pensait...

Bonnes pratiques, nouveaux outils et services linguistiques

Claude Truchot

Le tout-anglais repose sur un implicite « ce qui est international est en anglais ».

Mais « on travaille le mieux dans la langue qu'on maîtrise le mieux ».

Guide des bonnes pratiques en entreprises, à paraître à l'automne 2012. Il faut inverser l'ordre des priorités, et mettre l'anglais en dernier recours.

Il n'y a généralement dans l'organigramme des entreprises aucune place dédiée à la problématique linguistiques. Ceci doit changer.

La première bonne pratique est souvent la création d'une commission de terminologie. Elle permet de définir au niveau d'une entreprise les termes propres à son métier, et ceci dans les différentes langues utilisées par l'entreprise. Elle permet de mettre tout le monde d'accord.

Il paraît qu'il y a des entreprises qui imposent l'anglais mais n'offrent pas de possibilités de formations à leur personnel.

François Chalumeau

Selon le programme, il est censé faire un état des lieux de la traduction automatique.

En pratique, il est le gérant d'une société qui propose un produit permettant d'utiliser en français des logiciels ou des Intranet même s'ils n'existent pas en version française. Il ne s'agit donc pas de problèmes d'intercompréhension entre personnes mais d'utilisation de logiciels en langue étrangère (principalement anglais) par des personnes ne maîtrisant pas la langue.

Le principe de son outil est de shunter la couche présentation de Windows pour remplacer les textes anglais par des traductions en français de façon transparente. Les traductions sont présentes dans une base de données. Elles ont été faites a priori, soit par d'authentiques traducteurs humains, soit par des procédés moins chers (à base de traduction automatique) si les budgets sont insuffisants. Le produit n'est disponible que sur Windows et sur un nombre très limité de navigateurs...

La présentation n'était pas inintéressante mais elle est absolument sans rapport avec le sujet tel qu'il été annoncé dans le programme.

Pierre Janin

Il prône les techniques d'intercompréhension : plutôt que d'essayer de communiquer en anglais, les personnes vont continuer à parler leur propre langue et essayer de comprendre celles des autres. C'est bien évidemment impossible avec des langues très différentes, mais c'est jouable avec des langues « apparentées », c'est-à-dire de même famille (latines, germaniques, etc.).

« Dans une langue étrangère, nous ne disons pas ce que nous voulons mais ce que nous pouvons. »

« tout anglais » = « tout à l'anglais »

Les polyglottes sont très rares, par contre, des gens « normaux » peuvent assez facilement être plurilingues grâce aux méthodes d'intercompréhension.

Il faut moins de temps pour apprendre à comprendre une langue étrangère qu'à la parler. Il estime qu'il y a un rapport de 1 à 10.

Les 4 compétences linguistiques sont la combinaison de compréhension/production et oral/écrit. Par exemple, en anglais, une personne peut avoir une compréhension écrite satisfaisante, tout en ayant une compréhension orale ou une production écrite très mauvaise.

« parler plusieurs langues » est un piège.

Un groupe d'universités en France, Espagne et Portugal a mis en place une méthode d'intercompréhension. Pendant 40 à 60 h, on fait « transposer » (c'est-à-dire en gros traduire) des textes étrangers en français. Les élèves arrivent à comprendre 50 à 80 % (c'est à la fois peu ou beaucoup suivant l'angle où on se place), mais ils s'en satisfont, et la méthode est gratifiante dans la mesure où elle peut redonner confiance à certaines personnes.

Table ronde : Les pratiques linguistiques innovantes à l'épreuve des faits

Catherine Hénaff (RH Axa-assistance) : utilise le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues ; et a mis en place une commission de terminologie. Dans le cadre de l'accord sur le stress, un volet linguistique a été inclus. Il a une valeur juridique !

Etude ELAN : les PME perdent des marchés à cause des lacunes linguistiques.

Le programme de Barcelone 2002 visait à ce que les Européens connaissent leur langue maternelle + 2 langues étrangères. Objectif pratiquement abandonné.

Le représentant des CCI fait remarquer que les personnes plurilingues ont en général appris les langues étrangères en dehors du système scolaire !

Dans divers pays, il y a une régression du nombre de langues, aussi bien à l'école qu'en entreprise (exemple de l'Autriche).

Le représentant du MEDEF conseille de s'intéresser à nouveau à l'allemand, langue forte dans toute l'Europe Centrale. En 2011, 3500 postes requérant une connaissance de l'allemand n'ont pas trouvé preneurs par manque de candidats.

En France, les immigrés de 2^e génération sont souvent bilingues ou trilingues, mais c'est une compétence qui est rarement utilisée.

L'un des intervenants affirme que les pays des nouvelles économies acquièrent rapidement les compétences linguistiques.

Seules 23 % des entreprises françaises recourent à des services de traduction et d'interprétation. C'est l'un des taux les plus bas en Europe.

Le cas de GDF Suez est intéressant dans la mesure où il montre un niveau plutôt élevé de maturité linguistique dans cette entreprise. Ils ont en quelque sorte dépassé le stade du tout anglais pour une politique linguistique plus axée sur le local. La présentation est presque idyllique (il manque juste l'espéranto...). La société est présente dans 62 pays, a 20 langues officielles, et traduit systématiquement dans au moins les 9 langues principales. Il n'est pas autorisé d'utiliser la langue comme critère discriminatoire dans l'entreprise. Chaque salarié qui part travailler dans un pays reçoit une formation à la langue de ce pays. Les communications internes sont même délibérément diffusées en plusieurs (par exemple 3) langues simultanément (et plus ou moins aléatoirement) pour stimuler la curiosité et l'ouverture des salariés vis-à-vis des autres langues. Il est essentiel qu'existe une « bienveillance linguistique » dans les relations humaines. Cela consiste à essayer de comprendre et parler la langue de l'autre.

Autres présentations

Le programme a pris beaucoup de retard. L'heure officielle de fin est passée. Le TGV pour Rennes m'attend. Je pars un peu frustré que l'espéranto n'ait pas été sérieusement mentionné ni par les orateurs ni dans la salle. Moi-même n'ai pas vraiment trouvé sous quel angle intervenir. J'avais envie de dire « Je n'ai entendu ici que souffrance et misère, mais savez-vous qu'il existe un monde merveilleux où des gens de tous pays communiquent sans difficultés, font des congrès avec plusieurs dizaines de pays représentés mais aucun interprète, et que ce monde merveilleux,

ça s'appellent les espérantophones, et ils sont souvent arrivés à ce résultat avec seulement quelques mois d'apprentissage ». Mais je ne sais pas s'ils auraient percuté... Et quand bien même ça leur parlerait, il n'est pas certain qu'ils sauraient imaginer comment transposer cela à la situation de leur entreprise.

Lingua et Machina : entreprise française d'aide à la traduction

Les aides à la traduction ont beaucoup progressé depuis 3 ans. Ils sont spécialisés. Les coûts de traduction diminuent (c'est un succès de la Commission Européenne).

Quand on fait traduire un document automatiquement par Google, il y a deux conséquences : on perd la propriété intellectuelle du document, et le document va aux Etats-Unis, ce qui peut être un problème pour des documents confidentiels. Il y a donc développement de la traduction en interne et donc le développement d'un marché du logiciel de traduction sur des niches (de compétences ou de vocabulaire).

Un gros problème de la traduction est la qualité de la langue de départ.

ICEO (Institut de Coopération avec l'Europe Orientale)

Tous les programmes de coopération avec les pays d'Europe de l'Est se font en anglais (appels d'offres, contrats, etc.).

ICEO a demandé au Parlement Européen de faire revenir la Commission Européenne vers le trilinguisme.

Liens internet :

- téléchargement de la « vidéo lancement de la conférence »

http://shadowseekers.fr/LE_TOUT_ANGLAIS.mp4

Mode opératoire :

- . sélectionner le lien et le copier
- . ouvrir le navigateur internet
- . coller le lien dans la barre d'adresses
- . téléchargement en cours
- . plugin Quicktime dans Firefox à désactiver (sinon, ça bloque ..)

- téléchargement de l'article paru sur le site internet de TV5MONDE

. Page accueil info TV5monde : <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/p-1908-Accueil.htm>

. Lien direct vers l'article : <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/Francophonie/p-20633-Anglais-au-travail-abus-dangereux.htm>

- Lien avec France-Info - interview de Bernard Salengro du lundi 19 mars

<http://www.franceinfo.fr/player/reecouter> choisir à 10h51 « Parler anglais au travail, une source de stress et de fatigue » - émission « C'est mon boulot »

<http://www.franceinfo.fr/economie/c-est-mon-boulot/parler-anglais-au-travail-une-source-de-stress-et-de-fatigue-561289-2012-03-19>